



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

L. eleg. m.

2785

Æ

L. eleg. m 2785x





LE PETIT ORPHÉE; 141

OPERA - COMIQUE

En quatre Actes et en Vaudevilles;

L. eleg. m. 2785<sup>x</sup>

Poëme du Cit. J. ROUHIER DESCHAMPS;

Musique Nouvelle, et Accompagnemens du Cit.  
DESMAYES;

Ballets du Cit. BAUPRÉ RICHÉ, Artiste de  
l'Opéra National.

*Représenté, pour la première fois, à PARIS sur le  
Théâtre de la CITÉ VARIÉTÉS, le 13 Juin  
1792 ( vieux stile. )*

---

Prix : 1 liv. 10 sols.

---

A PARIS;

Chez la Citoyenne TOUBON, Libraire, sous  
les Galeries du Théâtre de la République, à côté du  
Passage vitré.

L. eleg. m. 2785

## ACTEURS.

PLUTON le Cit. Rafle-Gérard.  
ORPHÉE le Cit. Frédérik-Henry.

L'AMOUR les Cncs. } Cléricourt-le Riche  
ou  
Belleville.

EURIDICE } les Cit. Belly  
ou  
Jenny-Cucineuil.

Paysans et PATRES. } Chorynées les C. } Dubreuil-Patou-  
let.  
Hypolite Des-  
buissons.  
Saucède.  
DEMONS et Furies. } Roseville-Ballot.

Paysannes et Pastourelles.

Ombres Heureuses.


Choriph. les Cncs. } La Caille.  
Mautouchet.  
Roseval.

Suite de l'AMOUR.

Je soussigné Auteur Propriétaire d'un Opéra Vaudeville en 4 actes, intitulé le *Petit-Orphée*, reconnais céder à la Citoyenne Toubon le droit de faire imprimer et débiter la dite pièce, me réservant mes droits d'Auteur par chaque représentation qu'on en donnera sur tous les Théâtres de la République Française.

A Paris le septidi Vendémiaire l'an troisième de la République une et indivisible.

Signé, J. ROUHIER DESCHAMPS.



# LE PETIT ORPHÉE.

O P É R A.



ACTE I.

---

**L**E Théâtre représente un bois au milieu duquel on a élevé un tombeau rustique : c'est une urne sur un terre de gazon , la scène est occupée par des paysans et paysannes amis d'Orphée et Euridice. Orphée est couché au pied du tombeau. Son chapeau et son flageolet sont suspendus à un arbre.

---

SCÈNE PREMIÈRE.

ORPHÉE, PAYSANS ET PAYSANNES:

CHŒUR d'hommes.

AIR : *ah ! madame Anroux.*

**A**H ! le pauvre Époux,  
Il se plaint des coups  
Qui frappent son ame !  
Trop heureux Époux,  
Tu n'as plus de femme  
Que ton sort est doux.

ORPHÉE.

AIR : *Je n'saurais danser.*

Laissez moi pleurer !

A 2



( 4 )

J'ai perdu mon Euridice  
Laissez moi pleurer  
La douleur dou m'déchirer.  
Sans en murmurer  
Je n'peis subir mon supplice;  
Mais j'peux assurer  
Qu'est un plaisir de pleurer!

**C H Œ U R** *de femmes.*

**A A R :** *ah ! mad. Auroux.*

Ah ! le bon mari ,  
Qui déplore ainsi  
La mort de sa femme !  
Ah ! le bon mari !  
Une aussi bonne ame  
Ne se voit qu'ici.

**O R P H É E** *s'élève et parcourt la scène d'un air égaré.*

**A I R :** *belle brune.*

Euridice !  
Euridice !  
Tu te plaisais dans ce bois  
De ma voix  
Qu'il retentisse,  
Euridice !  
Euridice !

**U N P A Y S A N :**

**A I R :** *le petit mot pour rire.*

Orphée a perdu sa moitié,  
Sur son sort, digne de pitié  
On n'en saurait trop dire.  
Mais enfin tout doit s'oublier ;  
Pour essayer  
De l'égayer ,  
Disons le mot , le petit mot pour rire.

**A I R :** *du citoyen Deshayes.*

Pour faire honneur à la défunte

( 5 )

Dansons autour de son tombeau ;  
J'tons lui des fleurs , ça s'ra plus beau  
Que chacun de nous en emprunte ,  
De ces honneurs le bel accord  
Fait beaucoup d'bien quand on est mort ;

## MARCHE.

*Sur laquelle les Paysans et Paysannes sortent pour aller chercher  
des fleurs et des guirlandes.*

---

## SCENE II.

ORPHÉE seul.

AIR : *réveillez-vous , belle endormie.*

**A**U désespoir livrons mon ame,  
Je puis m'affliger sans témoins.  
Malheureux , j'ai perdu ma femme,  
Et je la vois dans tous les coins.

AIR : *charmantes fleurs.*

Je la demande à la nature entière ;  
La nuit , le jour , par-tout je vais rêvant ;  
A tous les Dieux j'adresse ma prière,  
Hélas ! autant en emporte le vent.

AIR : *nous sommes precepteurs d'amour.*

Du sentiment de sa douleur  
Mon ame toujours possédée ;  
Pour braver le sort en fureur  
M'inspire une excellente idée.

AIR : *du citoyen Deshayes.*

Malgré Cerbere et l'vieux Caron ,

A 2

Jusques dans les demeures sombre-  
 J'irai faire pleurer les ombres,  
 Sans même en excepter Pluton.  
 M'voyant là tout vif on s'écria,  
 La chose n'est pas douteuse,  
 V'la la rareté merveilleuse,  
 V'la la piece curieuse.

### SCENE III.

ORPHÉE, PAYSANS ET PAYSANNES.

*Reprise de la marche pour déposer les fleurs et les guirlandes sur  
 le tombeau d'Euridice.*

CHŒUR *après la marche.*

AIR; *ah ! madame Auroux.*

Ah ! le pauvre époux  
 Il se plaint des coups  
 Qui frappe son ame !  
 Ah ! ....

Ah ! le bon mari ;  
 Qui déplore ainsi  
 La mort de sa femme ;  
 Ah ! ....

ORPHÉE *les interrompans.*

AIR, *l'autre jour la petite Isabelle.*

Mais morguenne, il est incroyable  
 Qu'on ne puisse pas pleurer un moment.  
 Finissez c'vacarme effroyable  
 Ça n'fait qu'augmenter mon tourment.  
 Laissez moi, sous c't'épais feuillage  
 Méditer un superbe projet  
 Tout ce tapage  
 M'dérang'rait  
 Ne troublez pas ma bonne amie

( parlé )

Laissez la dormir en repos, d'avoir acheté pour elle  
 Toutes ces fleurs vous avez grand tort

( chanté )

Un' femm' s'en par' pendant sa vie.

Elle n'en a qu'à faire après sa mort.

( Les Paysans et Paysannes sortent sur la ritournelle de l'air suivant. )

## SCENE IV.

ORPHÉE, L'AMOUR.

ORPHÉE *seul un instant*

AIR; *Jupiter un jour en fureur*

Aux regards de tout l'univers  
Terminons, ou comblons ma peine.  
Dans le délire qui m'entraîne,  
Je vais descendre aux enfers.  
Le projet est hardi sans doute....

( *apercevant l'Amour.* )

Mais que veut ce petit garçon ?

L'AMOUR.

Rien.

ORPHÉE.

Vous mentez,

L'AMOUR.

monsieur, non,  
Étranger dans ce canton.  
Je poursuivais ma route,

ORPHÉE.

Mais vous n'y voyez goutte.

AIR; *pourriez vous bien douter encore.*

Si j'en avais ! quel dommage !

## L'AMOUR.

Quoique privé de mes deux yeux,  
Avec moi souvent on voyage,  
Et, j'y vois clair, au moins pour deux.  
Essayez.

## ORPHÉE.

Ce n'est pas la peine.

## L'AMOUR.

Donnez-moi, hardiment la main.  
Ami, de tous ceux que je mène,  
Pas un ne s'égare en chemin.

ORPHÉE *reconnoissant l'Amour.**refrain*

Quoi ! c'est l'amour ;  
Ah ! le bon tour !

## L'AMOUR.

AIR : *regards vifs et Joli maintien.*

Apprends, qu'enfin, fléchi par moi  
Jupiter rend à la lumière  
La beauté qui reçut ta foi ;  
C'est une grace singulière.  
Mais surtout, prends bien garde à toi ;  
Ton espoir peut être frivole.

## ORPHÉE.

Dieux ! je la reverrais ! eh ! quoi,  
Vous l'avez obtenu !

## L'AMOUR.

Pourquoi  
Me couper ainsi, la parole ?

**AIR : on compterait les diamans :**

Si par tes sons mélodieux  
Pluton laisse attendrir son ame,  
Et qu'il daigne r'ouvrir les yeux  
Du charmant objet de ta flamme,  
Songe que le sort te défend  
Jusqu'à ton retour sur la terre,  
De jeter un oeil seulement  
Sur une épouse qui t'est chère.

**ORPHÉE.**

**AIR :**

La retrouver , n'oser la voir  
Ce n'est que changer de supplice.

**L'AMOUR.**

En dépit de ton désespoir  
Obéis , ou perds Euridice.

**ORPHÉE.**

Obéir ! comment ?

**L'AMOUR.**

tiens , nigaud ,  
Près d'Euridice , qui t'enflâme ;  
Pour être prudent , il ne faut  
Que bien songer qu'elle est ta femme.

**ORPHÉE.**

**AIR ; des filets qu'Hirza lui prépare**

D'une voix tendre et languissante  
Euridice m'appellera.

**L'AMOUR parle.**

Il faut être sourd.

**R**

ORPHÉE.

D'une main timide et tremblante  
La friponne me pressera.

L'AMOUR *parle.*

Il faut être insensible.

ORPHÉE.

Brusquerais-je qui me caresse ?  
Dites, cela serait-il beau !

L'AMOUR.

Pour te sauver de ta faiblesse  
Je vais te prêter mon bandeau.

ORPHÉE.

AIR du Citoyen *Deshayes.*

Oh ! n'craignez rien. Je vous assure  
Que j'ai bien le tenir le choc.  
Près d'ses appas, près d'sa figure,  
Je serai plus ferme qu'un roc.  
Pour me tenter, pour m'confondre  
Elle aura beau m'appeler tout bas,  
A chaque mot j'veis lui répondre  
Ca n'se peut pas.

L'AMOUR.

*Même AIR.*

X' te faudra bien du courage.

ORPHÉE.

Dans not famille on n'en manqua pas.

L'AMOUR.

Pour peu qu'on te presse je gage

Qu'au même instant tu céderas :

ORPHÉE.

Elle aura beau jouer d' la prunelle ;  
M'caresser , m'serrer dans ses bras ;  
Sans m'déranger , j'ai dis , la belle ,  
Ca n'se peut pas.

L'AMOUR.

AIR ; *daigne écouter l'amant fidèle :*

Et , moi , je vais secondant ton courage  
Incognito planer sur les enfers.  
Dès ce moment entreprends le voyage ;  
L'amour te suit , ne crains aucun revers ;

ORPHÉE.

Même AIR.

Oh ! je n'ai pas la moindre inquiétude ;  
Mais il est tems , cousin , de nous quitter ;  
En m'éloignant de cette solitude  
J'y veux encor chanter un petit air ;

L'AMOUR.

AIR ; *on n'aime point dans nos forêts*

C'est agir assez finement  
Et la sortie est plus brillante ;  
D'après cela conséquemment  
Il est à propos que je chante  
Avant que de sortir d'ici  
La chansonnette que voici.

AIR ; *pour de sévérité pour les amours d'été*

Souvent  
L'Amant  
Pétulant  
Et trop ardent  
Perd le moment



Doux et charmant  
Qu'il attend.  
Il faut discrètement  
Et finement  
Se conduire,  
Pour voir heureusement  
Dénouer le roman.

*Même air.*

Ainsi,  
L'ami  
Sois vigilant ;  
Mais prudent.  
Ferme les yeux  
Si tu veux  
Te voir heureux.  
Fait tout ce que les Dieux,  
Par ma voix te font prescrire  
( *Orphée baille.* )  
Tu ne m'écoute pas....  
A dieu donc ; je m'en vas.

---

## SCENE V.

ORPHÉE *seul.*

( *Il détache son chapeau et son flageolet.* )

AIR des *Feuillantines.*

Mon équipage est complet  
Et parfait  
Chantons vite , mon couplet.  
C'est un prélude agréable.  
Pour aller ( *bis* ) gayement au diable.

AIR, la *Bourbonnaise.*

» L'espoir naît dans mon ame ;  
» Pour l'objet qui m'enflamme

» L'Amour accroît ma flamme ;  
» Euridice, ô ma femme ,  
» Je verrais tes appas !  
Ah, ah ah !

Bannissons les aillarmes ;  
Ne versons plus de larmes ;  
Je vais revoir ses charmes,  
O moment plein d'appas.  
Ah, ah, ah !

Je vole dans ses bras.

*Même Air.*

Chut... ma femme est aimable ;  
Mais suis-je raisonnable ?  
Quoiqu'ça c'est admirable,  
Aller pour elle au diable...  
Et si j'n'en r'venons pas.

Ah, ah, ah !  
N'importe, il faut du courage ;  
N'tardons pas davantage,  
Mettons-nous en voyage,  
Et descendons la bas.

Ah, ah, ah !  
O ! moment plein d'appas.

**FIN DU 1<sup>er</sup>. ACTE.**



## ACTE II.

---

**L**E Théâtre représente le vestibule du Palais de Pluton, il sort des flammes de tous les côtés de la Scène.

---

### SCÈNE I.

DEMONS, SPECTRES, FURIES.

CHOEUR.

AIR : *Chantons Laetamini*

Depuis une semaine  
Nous nous reposons tous.  
La mort qui se promène  
Ne pense point à nous

( *Air de musette dans l'éloignement et par intervalle.* )

I. DEMON allant regarder à la coulisse,

Mais j'entends. . . J'aperçois. . .

au I I. Démon.

Me trompais - je dis-moi ?

II. DEMON regardant aussi.

Non , c'est quelqu'un je crois.

T O U S.

Bon ! voici de l'emploi.

**I. DEMON** *regardant :*

Même AIR :

Par le Styx, quel prodige  
L'arrivant est vivant.

**II. DEMON.**

Eh ! quoi ! cela t'afflige ?  
Courons vite au devant.

**CHOEUR.**

Le voici quel plaisir !  
Il faut nous en saisir  
Charmons notre loisir  
En le faisant souffrir.

---

## SCENE II.

**DEMONS, SPECTRES, FURIES, ORPHÉE.**

*Ils l'environnent et cherchent à l'épouvanter.*

**AIR** *précédent.*

- » Insensé, téméraire ,
- » Mortel présomptueux
- » Dis-nous, que viens tu faire
- » Dans ces terribles lieux ?
- » Mortel présomptueux ,
- » Mortel audacieux ,
- » Dans ces terribles lieux
- » Dis-nous ce que tu veux

**ORPHÉE.**

**AIR :** *courez vite , prenez le patron.*

De céans je cherche le patron.  
Messieurs, serait-il visible ?

( 15 )

CHOEUR.

Non.

ORPHÉE.

Je voudrais lui parler... pour raison.  
Et je vais vous dire mon nom.

CHOEUR.

Non.

ORPHÉE.

De grace , faites-moi voir Pluton ,  
Je suis en honneur brave garçon  
Et bon luron ;  
Nous boirons ensemble sans façon  
Et j' prétends payer l'écot moi-seul.

CHOEUR.

Non , non , non.

ORPHÉE.

Quoi ! chez vous la pitié se tait donc ?  
Vous ne voulez pas m'obliger ?

CHOEUR.

Non.

ORPHÉE.

Que je dise un seul mot au Daron !  
Allons vite , courez m'annoncer.

CHOEUR.

Non.

( 17 )

I. DEMON.

AIR : *ce fut par la faute du sort.*

Je fus Greffier.

I I. DÉMON

Moi procureur  
Comment serais-je pitoyable ?

I I I. DÉMON.

Chacun sait qu'un Sergent d'honneur  
Doit toujours être inexorable.

ORP H E E.

A votre mine j'veus reconnais  
Et j'vois qu'dans sa sagesse profonde  
Pour tourmenter tous ses sujets  
Pluton sait bien choisir son monde

AIR : *du citoyen Deshayes.*

Hélas ! le malheureux Orphée.. :

I. DÉMON.

Parbleu ce drôle est bien hardi !  
Cette ruse est mal concertée.

ORPHÉE.

Je m'étais sur ce démenti.  
Mais croyez en mon témoignage ;  
Je suis Orphée , homme à talent  
Et renommé dans mon village  
Pour ménétrier excellent. ( bis )

CHOEUR.

AIR : *Mon petit coeur à chaque instant soupire.*

Si tu l'es , dis ; qu'as-tu fait de ta lyre ?

## ORPHÉE.

Mon frère aîné s'en sert à l'Opéra.  
 Grace au talent de ce *Gluck* qu'on admire,  
 Avec transport toujours on l'entendra.  
 Mais mon projet n'est pas de vous surprendre;  
 D'Orphée en moi, vous voyez le cadet.  
 Et je m'en vais, messieurs, vous faire entendre,  
 Modestement un air de flageolet.

AIR; prends ma *PHILIS* prends ton verre,  
 ( accompagnement de flageolet. )

Du Ténare  
 Du Tartare  
 On connaît les passe-tems;  
 Les Furies  
 Les Harpies,  
 Y font enrager les gens.  
 Mais le feu qui me dévore  
 Est bien plus cruel encore,  
 Messieurs, que tous vos tourmens.

CHŒUR DE DÉMONS *s'attendrissant par degrés.*

Refrain du *Laetamini*.

Ah ! que ce flageolet  
 Fait un charmant effet !  
 Il nous endormira  
 Tout comme à l'Opéra.

## ORPHÉE.

*Reprise de l'air ci-dessus*

Ma conjugale constance  
 Qui, là haut me fait honneur;  
 Sans tirer à conséquence  
 Doit calmer votre fureur.

## CHŒUR.

Refrain du *Laetamini*

Il nous endormira

Tout

Tout comme à l'Opéra;  
Qu'il descende aux enfers  
Les chemins sont ouverts.

( Ils conduisent Orphée ; le fond du Théâtre s'ouvre et laisse voir l'intérieur des enfers. C'est une caverne entamée. )

---

SCÈNE III.

PLUTON, ORPHÉE, DÉMONS, FURIES. etc.

PLUTON.

AIR : *ciel l'univers va-t-il donc se dissoudre.*

Tout l'univers va-t-il donc se dissoudre ?

Quel baccanal  
Dans l'empire infernal !  
Faudra-t-il avec la foudre,  
Vous empêcher de danser,  
Ou me résoudre  
À Vous chasser ?  
C'est bien chez nous, ma foi,  
Que doit éclater l'allégresse !  
Rage, tristesse,  
Ici donnent la loi.

ORPHÉE *à part.*

AIR, *des billets doux.*

Tâchons de m'esquiver.

PLUTON *l'arrêtant.*

Tout doux ;  
Le beau garçon, où courez-vous ?

ORPHÉE.

C'est, ne vous en déplaie,  
Que ces messieurs m'avaient permis  
De faire un tour dans ce pays.



PLUTON.

AIR, *On me disait souvent, ( Muet )*

Je suis donc un zéro ?  
Un vrai Roi de Carreau ?  
I'eût-on jamais pu croire !  
Vous ouvrez les enfers !  
Je vais vous mettre aux fers ,  
Esprit pervers ?  
Vous mettre aux fers ,  
Ah ! la plaisante histoire !  
Je suis donc un zéro ,  
Un vrai Roi de Carreau !

I<sup>er</sup>. DÉMON.

AIR, *l'Occasion fait le larron.*

Écoutez-moi. . .

PLUTON.

Qu'oseras-tu me dire ?  
Je vois qu'ici le premier diabolin  
Va disposer des droits de mon empire ,  
Comme des choux de son jardin.

I<sup>r</sup>. DÉMON.

AIR ; *Monseigneur vous ne voyez rien*

Puissant Monarque , sachez donc  
Que cet enchanteur , est Orphée. . .

PLUTON.

Orphée ! . . . ah ! je sens à ce nom  
Toute ma colère étouffée.  
Orphée ! hé , mais c'est mon neveu ,  
Que vient-il chercher en ce lieu ?

ORPHÉE *à part.*

J'avais bien raison.  
De vouloir parler à Pluton.

## PLUTON.

AIR ; *Non je ne ferai pas ;*

En lui je ne remarque aucuns traits de son frère.  
Sa figure est pour moi tout-à-fait étrangère.

## 1<sup>r</sup>. DÉMON.

N'importe ; cet air grand, ce port majestueux,  
Prouvent évidemment qu'il est du sang des Dieux.

## CHŒUR.

### *Refrain*

Il est genti ;

Il est joli

Il ressemble à son oncle , on dirait que c'est lui.

## 1<sup>r</sup>. DÉMON.

AIR , *chansons , chansons.*

En faveur de la ressemblance  
N'oubliez-vous pas notre offense ?

## PLUTON.

Je suis trop bon ;  
Mais si pareille chose arrive ,  
Je ro , par l'infernale rive ,  
Plus de pardon.

AIR ; *En Jupon court , en blanc corset.*

Toi , l'ami ; si tu veux m'en croire  
Il faut aller te rafraichir.

## ORPHÉE.

Écoutez plutôt mon histoire ;  
Car je suis pressé de partir.

H 3

*Mme. A I R.*

J'ai mis en vous mon espérance.

PLUTON.

Sois sûr d'un favorable accueil...

Parle donc.

( *Aux Démon.* )

Vous, par bienséance  
Approchez-moi mon grand fauteuil.

*Refrain.*

Commerce, commence, commence,  
Je vais te donner audience.

ORPHÉE.

*A I R ; Valse chez une fermière.*

Du village fine fermière  
Jeune, belle, faite au tour,  
Formée en tout point pour l'amour.  
D'une rose printannière  
M'offrant l'éclat enchanteur  
Avoit su fixer mon ardeur.  
A mes vœux l'hymen propice,  
Depuis trois jours d'Éuridice  
Me rendant possesseur,  
Je possédais d'Éuridice  
Et les attraits et le cœur.

*A I R ; Triste raisca.*

A divertir ma charmante conquête  
Tout le hameau consacrant ses loisirs,  
Pour Éuridice on annonce une fête,  
Où nous volons guidés par les plaisirs.

*A I R ; Des Pendus.*

Sur des prés émaillés de fleurs  
Se rendent nos meilleurs danseurs;  
Là, pas un seul qui ne choisisse

Pour danser ma chere Euridice ,  
Et la belle se trémoussait  
Aux doux son de mon flageolet .

**AIR ;** *En amour c'est au village.*

Par un excès de malice,  
Un serpent , le croir -t-on!  
Envoya mon Euridice  
Sur les bords du Phlégéon.  
De puis ce moment funeste ;  
J'en fais que lamenter ;  
Malheureux ! il ne me reste  
Que le plaisirs de chanter.

**AIR.** *L'avez-vous vu, mon bien aimé !*

Dieu des enfers ,  
Dans ce revers  
C'est vous que je réclame  
De mes amours  
De nos beaux jours  
Ah ! renouez la trame.  
Euridice , objet de mes vœux  
Est inutile dans ces lieux !  
Mais pour mes feux  
Elle est sans prix ,  
Et de toute mon âme ,  
J'en rougis ;  
Mais je la chéris . . .  
Quoiqu'elle soit ma femme.

## I. DEMON.

**AIR.** *Résonnez ma musette.*

Redemander sa dame !  
Ce trait de grandeur d'âme  
Assurément est beau.

## PLUTON.

Oui , c'est du fruit nouveau

**AIR.** *chantez , dansez ect.*

Mais si tous les maïs d'en haut

( 24 )

Sollicitaient f'aveur semblable ,  
Mes amis , nous verrions bientôt  
Aux enfers un vuide effroyable.  
Or, vous savez comme ici-bas  
D'un sujet femelle on fait cas.

ORPHEE , au I. Démon qu'il tire à l'écart.

AIR, *Que Je regrette mon amant.*

Monsieur , dites un mot pour moi.

I. DEMON.

Il est entêté comme un diable.

ORPHÉE.

Mais il va prononcer.

I. DEMON.

Ma foi,  
Pour te le rendre favorable  
Et pour aller plus vite au fait;  
Hazarde un air de flageolet.

ORPHÉE prélude la fricassée. Pluton écoute , admire. Les  
Démons se rapprochent , environnent Orphée , qui con-  
inue de Jouer , Pluton témoigne sa satisfaction par des gestes.

PLUTON.

AIR : *Quand on va boire à l'Écu.*

Mais , mais finissez donc ;  
Quels accens  
Séduisants !  
On pânie.

Mais , mais , finissez donc ;  
En honneur , c'est pis qu'Apollon.

ORPHÉE.

Vous avez ben d'la bonté.

PLUTON.

Mais non , c'est, qu'en vérité,  
Je suis ravi , transporté ,  
Je m'y connais de reste et c'est sans vanité.

ORPHÉE *Joue quelques mesures.*

PLUTON *interrompt avec transport en s'adressant à sa suite :*

Mais , mais , écoutez donc,  
Ces accens  
Touchans  
Vont à l'âme.

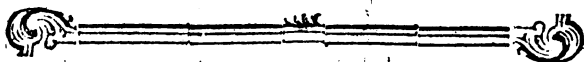
Mais , mais , écoutez donc  
Ce que va décider Pluton.  
Ces concerts méthodieux,  
Ces Accords harmonieux,  
Ont trouvé grace à mes yeux,  
Qu'on lui rende sa femme , il suffit. . . Je le veux.

ORPHÉE *continue de Jouer.*

PLUTON.

Oh ! mais, mais qu'est - ce donc ?  
Malgré moi je marche en cadence,  
Ouvrez donc au fripon  
Qui fait danser jusqu'à Pluton,  
( *Ils conduisent Orphée en dansant* )

FIN DU II ACTE.



## ACTE III.

*L* E Théâtre représente les champs Élysées.

---

### SCÈNE I.

EURIDICE voilée , OMBRES heureuses dispersées au fond du Théâtre.

( Les Ombres se rapprochent pendant le couplet suivant. )

EURIDICE sur le bord de la Scène.

AIR : O toi qui n'eus Jamais du naître.

*L* IEUX enchantés , rians bocages ,  
Brillant asyle de la paix ,  
L'ennui d'un éternel veuvage  
Vous ôte à mes yeux mille attraits.  
Rives fleuries ,  
Vertes prairies ,  
Ruisseaux , qui baignez ce séjour ,  
Je vous admire ;  
Mais je soupire ,  
On n'est heureux qu'avec l'amour.

### I. OMBRE.

AIR : Vous venez de chantilly ?

Vous vous déplaidez ici ?

EURIDICE.

Vraiment , ma commère , oui.

I. O. M. B. R. E.

Vous regrettez donc la terre ?

EURIDICE.

Assurément , ma commère.

I. O. M. B. R. E.

Ma commère , nous aussi.

EURIDICE *se promene tristement.*

II. O. M. B. R. E.

AIR. *Guillot un Jour trouve Lisette.*

Puisqu'enfin notre unique étude  
Est d'employer bien nos loisirs ,  
Pour charmer notre solitude.  
Varions un peu nos plaisirs ,  
Ici, comme dans l'autre monde ,  
Nous ne craignons pas que l'on fronde  
Le genre et l'ordre de nos jeux ;  
Formons pêle-mêle une ronde ;  
Dansons , ne pouvant faire mieux.

CHOEUR.

Dansons ne pouvant faire mieux.

I. O. M. B. R. E.

*Ronde du citoyen Deshayes.*

Bannissons de notre vie  
La froide uniformité.  
Que l'on aime et que l'on rie .  
Sans amour point de gaieté.  
Ces retraites sont fort belles ;  
Mais les jours y sont bien longs.  
Allons donc , mesdemoiselles,  
Remuez vos cottillons.



CHOEUR.

Allons donc etc.

I. OMBRE.

II. Couplet.

Jouissons de l'avantage  
D'une heureuse liberté.  
L'amour peut être volage,  
Sans offenser la beauté,  
L'éclat des roses nouvelles  
fixe-t-il le papillon ?  
Allons donc , mesdemoiselles ,  
Remuez le cottillon.

CHOEUR.

Allons donc ect.

( Ballet d'Ombres. )

---

SCENE II.

EURIDICE , OMBRES heureuses.

III. OMBRE.

AIR: *Du serais qui s'a fait envie.*

**N**OUVELLE étonnante et fâcheuse  
Un mortel venu d'aujourd'hui ,  
Croyant sa femme trop heureuse ;  
Veut la ramener avec lui.

Partie DU Chœur.

C'est mon mari , j'en suis certaine,

Autre Partie DU Chœur.

Moi je gage que c'est le mien.

( 29. )

CHOEUR.

C'est lui, je le sens à ma haine ;  
Hélas ! sans lui j'étais si bien.

EURIDICE.

AIR du Citoyen Deshayes.

Ah ! si l'objet de ma constante flamme  
Bravait pour moi la mort et les enfers,  
Heureuse encor de régner sur son âme  
Je le suivrais au bout de l'Univers.

( Elle sort. )

---

### SCENE III.

OMBRES Heureuses.

I. OMBRE.

AIR. Un mouvement de curiosité.

QUELLE ennuyeuse et sotte personne !

II. OMBRE.

Elle a pourtant, je crois, de la beauté.

I. OMBRE.

Laissons cela, parlons de votre nouvelle.  
Quoi ! cet époux ?

III. OMBRE.

Où le fait est attesté.  
Aut ou j'osais qu'il en n'ère sa belle.

( ORPHÉE ) paraît.

Et ! mais... tenez. Il vient de ce côté.

( 30 )

CHOEUR.

*effian.*

Allons , gai , rejoignons - nous !  
Ce n'est pas mon époux.

---

SCENE IV.

ORPHEE , OMBRES heureuses.

ORPHEE.

*Air. Guillot auprès de Guillemette.*

**J** e n'aurais jamais cru , mesdames ,  
Les morts si mal disciplinés ,  
    Vos âmes ,  
Tant hommes que femmes ,  
Ne cessent de me rire au nez.  
Chacune dit , ah ! Je Jocrisse !  
La bonne dupe que voici ,  
Qui , pour r' avoir son Euridice ;  
Vient nous relancer jusqu'ici !

*Air. du nouveau confitêor.*

Contre un martyr de loyauté ,  
Se peut - il qu' ainsi l' on déclame ,  
L' objet pour qui j' ai tant trotté .  
Sachez enfin que c' est ma femme ,  
Oui , cette Euridice est ma femme .  
Rendez la moi , par charité ,  
En faveur de la nouveauté .

CHOEUR,

*Air du Citoyen Deshayes.*

Reposez - vous , mon bel ami ,  
Calmez : calmez votre tristesse ,  
Cachez ; achez votre tristesse ,

Nous allons vers vous jusqu'ici  
Guider votre maîtresse.

( *Les Ombres sortent.* )

---

SCÈNE V.

ORPHÉE seul.

AIR. *Que J'aime mon cher Arlequin!*

**M**ais comme elles mont reluqué,  
Ah! que c'est drôle,  
De Chacune j'ai remarqué  
Un petit coup-d'œil bien marqué;  
En vérité c'est drôle!

Pesté! le nouveau débarqué  
Ici joue un grand rôle.

AIR. *Non je ne ferai pas.*

J'ai dit que je brûlais d'une ardeur vive et pure;  
Il faut jusques au bout soutenir la gageure.  
Cependant j'ai vu le plus d'un joli minois,  
A qui j'en dirais bien deux mots en tapinois.

AIR. *Toujours, toujours; il est toujours le même.*

Dieux! j'en rougis, quelle foiblesse extrême!

Moi, le héros des époux, des amans,

J'oubliais mes sermens,

J'abjurais mon système!

En vain je me'n rejens;

Je vois bien qu'en tout tems,

En fait d'amour, l'homme est toujours le même.

## SCENE VI.

ORPHÉE, I. OMBRE.

I. OMBRE.

*Air. Amant fidèle et volage.*

**E** pour x fidèle et sensible  
 Ton Euridice me suit ,

ORPHÉE.

Euridice. ! . . . est-il possible ?

I. OMBRE.

Ne fais donc pas tant de bruit ;  
 Euridice va paraître  
 Avec de nouveaux attraits.

ORPHÉE.

Je serai sage.

I. OMBRE.

Il faut l'être ;  
 Ou tu la perds à jamais.

ORPHÉE.

*Fin d'Air.*

Je vais la voir , ah quel plaisir , ah quel moment charmant !

## S C E N E. V I I.

ORPHÉE, EURIDICE, *voilée, conduite par une Ombre.*

CHOEUR.

*ATR. Dans le Joli bois des ormeaux.*

**T**ENDRES et fortunés époux,  
Quoiqu'ici notre sort soit doux,  
Chacune de nous  
Voudrait s'en aller avec vous.

ORPHÉE.

Nous ririons tous  
En vrais fous !

CHOEUR.

Dieu ! quel dommage !  
Mais à jamais dans ce séjour,  
La loi du destin nous engage.

ORPHÉE et EURIDICE.

Adieu donc.

CHOEUR.

Bon voyage.

ORPHÉE et EURIDICE.

Adieu donc.

CHOEUR.

Bon voyage.

TOUS.

Nous nous reverrons un jour.

**F I N D U I I I. A C T E.**



## ACTE IV.

**L**E Théâtre représente une caverne obscure et inhabitée des rochers, des torrens etc.

---

### SCÈNE I.

ORPHÉE et EURIDICE

ORPHÉE (*tient Euridice par la main elle détourne la tête.*)

EURIDICE.

AIR. *Dans un détour.*

**E**ST-CE bien toi  
Que je te voi ?

ORPHÉE.

Oui ; c'est bien moi.  
Quel jour plein d'appas !  
Je te presse dans mes bras.  
Ah !

EURIDICE.

Arrêtons-nous ici  
Reposons-nous y,  
Mon cher ami.

ORPHÉE.

Pourquoi cela ?

EURIDICE.

Il me semble

Il me semble qu'on est bien là,

ORPHEE.

Il est tard déjà.

EURIDICE.

Asseyons - nous.

ORPHEE.

M'y voilà,

EURIDICE ( *soupirant.* )

Ah !

AIR. *Lisette éclipse à son aurore.*

N'aurais-tu donc rien à me dire ?

ORPHEE.

Ma chère , il faut nous-en aller.  
Hélas !

EURIDICE.

Je crois que tu soupîres

ORPHEE.

Je voudrais et ne puis parler.

EURIDICE.

Mais de renaître à la lumière  
Pourquoi donc me donner l'espoir ?

ORPHEE.

Ah ! ce n'est pas ici, ma chère,

C



L'instant , ni le lieu de nous voir.

( mineur. )

Euridice !

EURIDICE.

Eh ! bien ?

ORPHÉE.

O ma femme !

C'est trop nous arrêter ; suis - moi.

EURIDICE.

Je ne règne plus sur ton ame.

ORPHÉE.

Dieux ! elle doute de ma foi !

EURIDICE.

J'ai quitté la demeure sombre ,  
Où m'enchaînait l'ordre des Dieux ,  
Mais je crois n'être encor qu'une ombre ,  
Puisque je déplaïs à tes yeux.

ORPHÉE.

AIR : *Quel désespoir.*

Plus que jamais ,  
Cruelle , ton époux t'adore.

EURIDICE.

Non tu me hais. . . .  
Ou tu doutes de mes attraits.  
Si tu m'aimais. . .

Que dis-je aimer ? . . . Non , tu m'abhorres. . .

( 37 )

ORPHEE.

Si je voulais  
Dire un mot. . . mais non je me tais.

EURIDICE.

AIR : *Je connais un berger discret.*

Comment donc ! tu fais le discret !

Ah ! rien n'est plus risible.

ORPHEE.

Je saurai garder mon secret.

EURIDICE.

Cela n'est pas possible.  
Nous sommes seuls ici tous deux.

ORPHEE.

C'est trop me faire attendre.

EURIDICE.

Que ces momens seraient heureux ;  
Si tu voulais m'entendre !

ORPHEE.

*Refrain.*

Je suis fâché , mais j'dis ma femme ;  
Ça n'se peut pas , ça n'se peut pas.

EURIDICE.

AIR : *Ne v'la-t-il pas que J'aime !*

Soupirons.

ORPHEE ( à part. )

Quel trouble je sens.

C 2

( 38 )

EURIDICE.

Hélas !

ORPHEE ( *à part.* )

Quelle est touchante !

EURIDICE.

Hélas !

ORPHEE ( *à part.* )

Ouf ! je sens la dedans  
le diable qui me tente.

EURIDICE

AIR *ce mouchoir belle Raymonde.*

Tu fais ta petite femme  
qui t'aime si tendrement.

ORPHEE. ( *à part.* )

Ha ! si j'en croyais ma flame . . .  
Mais il faut être prudent.

EURIDICE.

Vois ma tristesse profonde.

ORPHEE.

Pour votre propre intérêt,  
Ne dérangez pas le monde,  
Laissez chacun comme il est.

EURIDICE ( *passant doucement autour d'Orphée.* )

AIR ; *Va-t-en voir s'ils viennent.*

Mais je suis en vérité

Bien mal avisée

ORPHÉE (*l'entendant marcher.*)

Bon, j'entends de ce côté  
venir la rusée.

EURIDICE (*approchant toujours.*)

Je veux que subtilement  
mes yeux le surprennent

ORPHEE (*tournant tout à coup la tête*)

Vat'en voir s'ils viennent,  
Jean,  
Vat t'ent voir s'ils viennent.

EURIDICE.

(*après l'Air des trembleurs*)

» Ne souffrons pas davantage  
» Un aussi sensible outrage;  
» Redoute tout de ma rage.

ORPHÉE.

» Je me ris de vos fureurs,

EURIDICE.

» Tiens je serai si méchante....

ORPHEE.

» Vous étiez plus éloquente  
» Et beaucoup plus séduisante  
» Lors que vous versiez des pleurs.

EURIDICE (*à part.*)

AIR; *Je sens un certain je ne sais qu'est-ce.*

Jouons l'évanouissement,

( 46 )

C'est le dernier remède.

ORPHÉE.

Il faut partir dans le moment.

EURIDICE.

Tant de hauteur m'excède.

Oui, je succombe à ma tristesse.

ORPHÉE.

Chère Euridice !.... foin de moi !

EURIDICE. (*Se laissant tomber sur un siege  
de gazon.*)

Je sens un certain je ne sais qu'est-ce.

Je sens un certain je ne sais quoi.

(*Elle se relève et chante très haut.*)

AIR ; *Quand le péril est agréable,*

O Ciel ! ô ! fortune ennemie.

ORPHÉE.

Quel port de voix , quel carillon !

EURIDICE.

A la fin vous m'entendez donc ?

ORPHÉE.

Partons , ma chère amie.

EURIDICE.

AIR ; *Ninete dit qu'on me fait politesse.*

Qui , moi ! partir ! ah ! ce n'est pas la peine.

Je vois pâlir le flambeau de mes jours.

( 41 )

( elle se rasseroit. )

Je m'affaiblis.

ORPHÉE.

Ciel!

EURIDICE.

La parque m'entraîne.

Orphée, Adieu. Songez à nos amours.

( à part. )

( haut. )

Il s'attendrit. Quelles douleurs!

Orphée ?

ORPHÉE.

Ah! quel martyre.

EURIDICE.

Hélas! je n'ai plus rien à dire.

J'ai des vapeurs.

ORPHÉE.

Ciel!

EURIDICE.

Je me meurs.

ORPHÉE.

Air. A cette arrêt devons nous nous attendre?

Je m'imposais un trop grand Sacrifice.

Je ne puis plus résister à ses pleurs.

C 4

( 42 ).

EURIDICE. ( *à part.* )

Bon ! je le tiens.

ORPHÉE.

Oh ! ma chère Euridice,

Apprends . . . .

( *Il la regarde.* )

EURIDICE ( *Tombant sur le banc de gazon.* )

O, ciel ! qu'il est changé . . . Je meurs.

ORPHÉE.

AIR ; *c'est la petite Thérèse.*

J'ai perdu mon Euridice,  
Rien n'égale mon malheur.  
Sort cruel, ton injustice  
M'accable de sa rigueur.  
Oui ; par ce trait de malice  
Tu veux déchirer mon cœur ;  
J'ai perdu mon Euridice  
Rien n'égale ma douleur.

AIR ; *des Fraises.*

Ce revers qui m'est bien dû,  
Semble combler ma peine ;  
Mais avec ce fer pointu  
Je vais . . . .

( *Il tire son couteau.* )

SCENE II.

ORPHÉE, L'AMOUR, EURIDICE (*évanouie.*)

L'AMOUR (*arrétant le bras d'Orphée.*)

TURE lu tu tu.  
Rengaine, rengaine, rengaine.

ORPHÉE.

AIR; *c'est un enfant.*

Amour, tu vois ma douce amie  
Qui dans mes bras vient expirer.

L'AMOUR.

Et, près cette ombre chérie  
Tu ne sais donc que soupirer?  
Apprends donc, novice  
Que c'est un caprice  
Et que pour le passer, souvent  
On fait l'enfant.

ORPHÉE.

AIR; *Du. cit. Deshayes.*

Je ne puis qu'invoquer les Dieux.

L'AMOUR.

Quoi qu'enfant je saurai mieux faire  
Je vais r'ouvrir sa paupière  
Par mon art miraculeux.  
En pareil cas femme jolie  
Peut-être eût péri sans retour;  
Sans le flambeau de l'Amour  
qui lui rendit la vie.



AIR ; *Des deux Limousins.*

Viens par ici.

O R P H É E.

V'la qu' m'y voici.

L' A M O U R.

Prends lui la main.

O R P H É E.

J'la tiens , cousin.

L' A M O U R.

Ma bonne ami'.

O R P H É E.

Ma Bonne ami'.

L' A M O U R.

Je vous en pri' !

O R P H É E.

Je vous en pri' !

L' A M O U R.

C'est votre époux.

O R P H É E.

C'est votre époux.

L' A M O U R.

Embrassons nous.

ORPHÉE.

Embrassons nous.

L'AMOUR.

Ah! que c'est doux!

EURIDICE ( *revenant à elle.* )

*fin d'Air.*

Ciel! que vois-je-la?

AIR ; *quel voile importun.*

Que je faisais un beau songe!

J'avais un mari

Complaisant et poli.

Mais, hélas! c'est un mensonge

Les Époux

Sont tous

Fantasques ou jaloux.

L'AMOUR.

AIR ; *Un peu de tricherie.*

Tu vois que le remède opère.

ORPHÉE.

Elle s'anime la commère.

L'AMOUR

Eh! bon, bon, bon;

Je t'en répond!.

ORPHÉE.

Avait-elle perdu la vie?

EURIDICE (*se levant.*)

Non. Je n'étais qu'évanouie.

ORPHÉE.

Eh ! bon , bon , bon ,  
Ah , ah ! mais voyez donc.

EURIDICE et l'Amour.

Un peu de tricherie  
Dans la vie  
Est toujours de saison.

EURIDICE.

Air. *Nous nous marions dimanche.*

Mais pour à présent c'est du sérieux.

ORPHÉE

Euridice ! ô bien suprême !  
Ce jour heureux  
Comble mes vœux.

EURIDICE.

Moi d' même.

ORPHÉE.

Est-ce bien toi ?

EURIDICE.

Eh ! oui. C'est moi ,  
Moi-même.

L'AMOUR.

Tous deux , sans façon ,

Embrassez vous donc.

ORPHÉE et EURIDICE.

Mon Euridice.

Mon cher Orphée.

} Ah ! que j' t'aime !

L' A M O U R.

Air. Réveillez vous belle endormie.

Pour que la fête soit complete ;  
( Car je ne fais rien à demi. )  
Je m'en vais d'un coup de baguette  
Enjoliver ce canton ci.

Air. Qu'il pleuve, qu'il vente.

Qu'il pleuve, qu'il tonne, qu'il neige,  
Quand la route est longue on l'abrège,  
C'est un cortège de l'Amour,  
En ce lieu transportez ma cour.

*Le Théâtre change et représente un Paysage agréable, dont le fond est rempli par des berceaux de Myrthe et de Roses sous lesquels se trouve réunie la suite de l'Amour, figurée par des Bergers, des Pâtres et des Pastourelles.*

S C E N E Dernière.

L'AMOUR, ORPHÉE, EURIDICE.

Suite de l'Amour.

L' A M O U R.

Air du Cit. Deshayes.

**C**HANTEZ, célébrez la beauté,  
Elle est l'appuy de mon empire.

C'est au sentiment qu'elle inspire  
 Que je dois l'immortalité.  
 Dans tous les climats que j'éclaire  
 Elle dispense mes Bienfaits;  
 Que la beauté regne à jamais  
 Et dans les cieus et sur la terre.

( *On danse.* )

## L' A M O U R.

*Air du Cit. Deshayes.*

Venez célébrer en ces lieux  
 Un événement merveilleux.  
 Voici la curiosité  
 La nouveauté  
 La rareté.  
 C'est une femme jeune et belle,  
 Qui sacrifie à son époux  
 La Liberté, ce bien si doux,  
 Cont elle jouissait dans la nuit éternelle.

## C H Œ U R.

La curiosité  
 La nouveauté etc.

## U N P A T R E.

*même. Air.*

C'est un époux tendre et fidèle  
 Dont l'e sort fait peu de jaloux  
 Des Enfers, il revient chez nous  
 Faire admirer un fou d'une espèce nouvelle.

## C H Œ U R.

La curiosité etc.

( *On danse.* )

## COUPLETS.

AIR du cit. Deshayes.

## UNE BERGÈRE.

La fête se passera  
 Ici comme à l'Opéra.  
 Jeunes garçons, jeunes filles  
 Formez des danses gentilles,  
 Allons gay, trémoussez vous  
 En l'honneur de ces époux.

( à Euridice. )

Oh, oh, oh. Vraiment, la belle;  
 C' n'est pas bagatelle.  
 Ici l'on vous fêtera  
 Aussi bien qu'à l'Opéra.

## CHŒUR,

Ici l'on vous fêtera etc.

## UN P A T R E.

2e. couplet.

S'en aller courir au diable  
 Après une femme aimable  
 Le fait est, dit-on, vrai; mais  
 On ne le croira jamais  
 Oh, oh, oh, s'il on vous, la belle;  
 C'est un' bagatelle,  
 Chaque femme admirera  
 Nul époux n'imitera.

## CHŒUR.

Chaque femme etc.

## O R P H É E.

3e. couplet.

Sexe aimé, sexe adorable,

Ton empire est préférable  
A ce calme si trompeur  
Qu'on nomme la paix du cœur  
Il est bien plus doux d'aimer, la belle.  
C'est chose naturelle.  
La beauté commandera,  
L'univers-obéira.

C H Œ U R.

La beauté etc.

E U R I D I C E. *au Public.*

*4e. couplet.*

Juge équitable et sévère,  
Nous ne cherchons qu'à vous plaire.  
Daignez sourire à nos jeux,  
Ici l'on fait de son mieux.  
Oh, oh, devant vous Citoyens, le zèle  
N'est pas bagatelle.  
L'indulgence applaudira,  
La critique se taira.

C H Œ U R.

L'indulgence applaudira  
La critique se taira.

*Ballet général.*

## CATALOGUE

*Des Pièces de théâtre qui se trouvent chez le même*

*Libraire.*

L' Apothéose de Beaurepaire . . . . .	1 l. 5 s.
Le Château du Diable . . . . .	1 l. 5 s.
La Bizarrerie de la Fortune . . . . .	1 l. 10 s.
Le Cousin de tout le Monde . . . . .	1 l. 5 s.
Les Brigands de la Vendée . . . . .	1 l. 5 s.
Arlequin Friand . . . . .	1 l. 5 s.
La Moitié du Chemin . . . . .	1 l. 10 s.
A bas la Calotte . . . . .	1 l. 5 s.
Le Rival inattendu . . . . .	1 l. 5 s.
Michel Cervantès . . . . .	1 l. 10 s.
D'Almanzy . . . . .	1 l. 10 s.
Tout pour la Liberté . . . . .	1 l. 10 s.
Cadet Roussel . . . . .	1 l. 10 s.
La Prise de Toulon . . . . .	1 l. 5 s.
Les Émigrés aux Terres Australes . . . . .	1 l. 5 s.
La Ruse villageoise . . . . .	1 l. 5 s.
Pauline et Henry . . . . .	1 l. 10 s.
L'Ami du Peuple . . . . .	1 l.
Andros et Almona . . . . .	1 l. 10 s.
Le Renouveauement du Bail . . . . .	1 l. 5 s.
La fausse Dénonciation . . . . .	1 l. 10 s.
Arlequin Imprimeur . . . . .	1 l. 10 s.
Les Salpêtriers républicains . . . . .	1 l. 10 s.
Le Sourde, ou l'Auberge pleine . . . . .	1 l. 10 s.
Les Montagnards . . . . .	1 l. 10 s.
Le Combat des Thermopyles . . . . .	1 l. 10 s.
Cange . . . . .	1 l. 5 s.
Manlius Torquatus . . . . .	1 l. 10 s.
La Bienfaisance de Voltaire . . . . .	1 l. 5 s.
Voltaire triomphant . . . . .	1 l.
Voltaire à Remilly . . . . .	1 l. 5 s.
Le Chevalier de Faublas . . . . .	1 l. 5 s.
Rome Sauvée . . . . .	1 l. 10 s.
Le Faucon . . . . .	1 l. 10 s.



Le Canonnier convalescent . . . . .	1 l. 10 s.
La bonne Aubaine . . . . .	1 l. 10 s.
La Matrone d'Ephèse . . . . .	1 l. 10 s.
Colombine Mannequin . . . . .	1 l. 10 s.
Rose et Aurele . . . . .	1 l. 5 s.
Toute la Grèce . . . . .	1 l. 5 s.
Allons, ça va . . . . .	1 l. 5 s.
Les vrais Sans-culottes . . . . .	1 l. 5 s.
Paul et Virginie . . . . .	1 l. 10 s.
Claudine . . . . .	1 l. 5 s.
L'Intérieur d'un ménage républicain . . . . .	1 l. 5 s.
L'Epoux républicain . . . . .	1 l. 10 s.
Le Désespoir de Jocrisse . . . . .	1 l. 10 s.
Les Amours de Montmartre . . . . .	1 l. 5 s.
La Résolution inutile . . . . .	1 l. 5 s.
La-seconde Décade . . . . .	1 l. 5 s.
La Gageure inutile . . . . .	1 l. 5 s.
Brutus . . . . .	1 l. 5 s.
Mahomet . . . . .	1 l. 10 s.
L'Histoire universelle . . . . .	1 l. 5 s.
La Discipline républicaine . . . . .	1 l. 5 s.
Le Jugement dernier des Rois . . . . .	1 l. 5 s.
Alexis et Rosette . . . . .	1 l. 5 s.
Le Sourd et l'Aveugle . . . . .	1 l. 5 s.
Le Conteur ou les deux Postes . . . . .	1 l. 10 s.
Catherine ou la belle Fermière . . . . .	1 l. 10 s.
Marius à Minturnes . . . . .	1 l. 10 s.
Caïus Gracchus . . . . .	1 l. 10 s.
Epicharis et Néron . . . . .	1 l. 10 s.
Gilles toujours Gilles . . . . .	1 l. 10 s.
L'Ecole de Village . . . . .	1 l. 5 s.
Camille ou le Souterrain . . . . .	1 l. 5 s.
Clémentine et Desormes . . . . .	1 l. 10 s.
L'Anti-Patriote . . . . .	1 l. 10 s.
Le Retour du Pere Gérard . . . . .	1 l. 5 s.
Le Départ des Volontaires . . . . .	1 l. 5 s.
Le Cri de la Nature . . . . .	15 s.
Le Petit Orphée . . . . .	1 l. 10 s.







Digitized by Google

